

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Belgique : tout roule?  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823356>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le *Piranha* DF90 belge est la solution de « compromis » trouvée pour trouver un successeur au char *Léopard* 1. Toutes les illustrations © Forces armées belges.

Mécanisés

## Belgique : Tout roule ?

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Les chars de combat ont leurs enthousiastes et leurs détracteurs depuis plus d'un siècle. Entre les deux vient s'intercaler ceux qui présentent les véhicules blindés à roues comme une sorte de solution de compromis. Si ces derniers disposent de réels atouts, l'argument récurrent est cependant celui du prix. Et ce faux compromis se heurte bien vite à des limites techniques et opérationnelles.

La Belgique est un cas d'école. Après avoir décidé d'abandonner l'ensemble de ses engins à chenille à la fin des années 1990, l'armée belge s'est résolument convertie à un modèle de brigade « médiane » selon la doctrine américaine.

Intéressons-nous à ce cas, dans la mesure où d'aucuns verraient aujourd'hui d'un bon œil, en Suisse, l'abandon des moyens de combat lourds pour développer le concept de brigades intermédiaires, supposées plus souples et prétendument moins coûteuses.

### Succéder au *Léopard*

Entre 1968 et 1971, la Belgique a reçu 334 *Léopard* 1BE, une version produite pour l'exportation du 1A2 doté d'un télémètre optique à coïncidence pour le commandant. Ces engins ont permis d'équiper durant la Guerre froide huit régiments, chacun doté de 40 chars.

En 1974, un programme de modernisation fournit à cet engin une stabilisation de visée et de tir SABCA. En 1984, la décision est prise de convertir 132 chars au standard A5 allemand et 128 sont vendus au Brésil. Les quatre régiments sont fusionnés en deux unités à la fin des années 1990 : 1/3 Lanciers et 2/4 Lanciers. Le programme de revalorisation ne commence qu'en 1993 et s'achève en 1997. Ce dernier est dissout en 2010.

De nos jours, 40 *Léopard* 1A5(BE) sont maintenus opérationnels au sein de deux escadrons appartenant au 1/3 Lanciers et au régiment Carabiniers Prins Boudewijn – Grenadiers. Tous deux sont désormais des bataillons d'infanterie mécanisée. Cette solution vise à maintenir une certaine compétence en matière de chars de combat. Car comme nos le verrons, la solution de la brigade médiane n'a pas été sans soucis.

### *Piranha*

En 2009, 300 véhicules polyvalents protégés (MPPV<sup>1</sup> et LMV) sont commandés et rapidement introduits. Il s'agit respectivement de *Dingo II* allemands, produits par la société Krauss Maffei Wegmann (KMW) et de 4x4 Iveco.

En 2006, un contrat a déjà été signé pour l'achat d'une première tranche de 138 véhicules blindés de l'infanterie (AIV<sup>2</sup>). Mais la priorité du gouvernement De Crem est de renouveler les matériels belges au prix le plus bas. Deux tranches additionnelles sont donc commandées, de 81 et de 23 véhicules respectivement.

Alors que certaines armées hésitent, à l'instar de la Grande-Bretagne, que plusieurs matériels sont en cours de développement en France (VBCI) ou en Allemagne (*Boxer*), il s'agit d'acheter sur étagère. Le choix se porte donc assez logiquement sur le *Piranha* de troisième génération (III) – alors déjà en service au Canada et au sein de l'US Army. Tous les véhicules ont été livrés entre 2012 et 2015.

Les engins belges se déclinent en sept versions distinctes : 99 engins sont des véhicules de transport de troupes (FUS) pouvant embarquer dix fantassins. Sur le toit est monté une tourelle télé opérée de 12,7 mm.

1 Multipurpose Protected Vehicle (MPPV).

2 Armoured Infantry Vehicle (AIV).



On compte 24 véhicules de commandement, extérieurement similaires mais permettant d'embarquer un état-major et des moyens de communication supplémentaires (CP).

- 12 ambulances.
- 17 véhicules sont configurés en dépanneurs (Recovery).
- 18 engins sont configurés en version Génie. Ils peuvent recevoir, à l'avant, une lame ou un système de déminage léger d'origine britannique capable d'éliminer les munitions non explosées et les mines posées sur route ou sur sol dur.
- Afin d'appuyer les unités, l'état-major a demandé qu'une arme d'appui en tir direct (DF90) soit incluse. Celle-ci, dotée d'une tourelle de 90 mm, a fait couler beaucoup d'encre, comme nous allons le voir.
- Enfin, 32 engins sont dotés d'une tourelle télé-opérée Elbit de 30 mm. Ces engins servent à l'appui direct (DF30) des formations.

Le ministre de la Défense, Pieter De Crem, renonce à la version d'appui direct (DF) équipée d'une tourelle LCTS90, armée d'un canon de 90 mm, au motif que cet armement n'est interopérable avec aucun système de l'OTAN et que le calibre est trop faible pour espérer percer des blindages. Mais les experts affirment qu'il est désormais impossible, contractuellement, d'annuler cette commande sans payer de fortes pénalités à l'entreprise MOWAG, filiale de General Dynamics Land Systems.<sup>3</sup> On imagine bien que derrière la décision d'acquiescer cette tourelle se dissimule quelque intérêt. Car le canon de 90 mm ainsi que ses munitions sont produits par la société belge Cockerill. Cette arme avait permis par le passé à des engins légers de reconnaissance de disposer d'un armement conséquent, à l'instar du *Scorpion* belge, du *Grizzly* (*Piranha II* 6x6) canadien ou encore de certains M113. Mais elle s'accommode mal d'une plateforme très haute et très lourde comme le *Piranha III*.

Plusieurs projets ont eu pour but de doter des engins blindés 8x8 de tourelles stabilisées armées de canons équivalents à ceux des chars de combat. Dans la pratique, les succès sont rares et l'AMX-10RC français aussi bien que le *Centauro* italien sont des solutions de compromis, dotés de canons de 10,5 cm seulement. Le *Stryker* MGS américain évite le fardeau d'une lourde tourelle en employant un affût télé-opéré depuis l'intérieur du véhicule.

## Leçons

Au final, le calcul est donc loin d'être bon. La société Cockerill – désormais CMI – a été entre-temps rachetée par l'entreprise américaine ATK. La faible demande et donc la très faible production de ces munitions implique des coûts unitaires très élevés. Ne parlons pas des performances de cette arme, qui n'est guère en mesure d'affronter des engins lourdement blindés. Et en attendant, 40 *Léopard 1* obsolètes rouillent dans des hangars...

<sup>3</sup> <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/851574/2009/05/12/300-blindes-supplementaires-pour-l-armee-belge.dhtml>



Le DF30 est un engin de combat d'infanterie, équipé d'une tourelle d'origine israélienne armée d'un canon automatique de 30 mm.



Le FUS est la version transport de troupes du *Piranha III* belge.



Homologué à 25 tonnes, la version de commandement se distingue extérieurement peu de la version de base.



Ci-dessous : La version de dépannage (Recovery) est dotée d'une lame ainsi que d'un atelier diagnostique et réparation mobile.



Les Pays-Bas ont abandonné leurs chars de combat puis signé des accords de coopération avec l'Allemagne. Plusieurs pays scandinaves, d'Europe centrale ou du Sud-Est européen ont acheté des *Léopard 2* d'occasion par dizaines ou par centaines. D'autres encore ont entrepris de grands et coûteux programmes de revalorisation de leurs chars, souvent des T-72.

Ainsi peut-on une nouvelle fois démontrer l'affirmation selon laquelle les solutions «sur mesure» sont coûteuses. L'abandon de plateformes comme le char de combat *Léopard 2*, pour le remplacer par des engins plus modernes mais moins coûteux, n'est pas une bonne solution – ni technique, ni tactique, ni même sur le plan financier. Souhaitons que ces leçons soient retenues en Suisse æ!

A+V

Trois vues du DF90.



## News

### Meute de *Strykers* en Europe

Le 2<sup>e</sup> régiment de cavalerie américain basé sur le camp de Vilsek, en Allemagne, a participé ce printemps à une série de manœuvres en Pologne. La compagnie *Lightning* (L) du 3<sup>e</sup> bataillon (Squadron) «Wolfpack» ainsi que la compagnie de sapeurs de chars régimentaire ont été déployées sur la place d'exercice de Bemowo Piskie, en Pologne. Le thème de ces manœuvres était l'entraînement des tactiques de l'infanterie débarquée.

Le 2<sup>nd</sup> SCR est stationné en Allemagne depuis 2006 après avoir été converti en 2005 en brigade «intermédiaire» équipée du véhicule blindé léger *Stryker* – sur la base du Mowag *Piranha* III 8x8. Il se compose d'une compagnie d'état-major, de quatre escadrons (bataillons) de cavalerie, d'une escadron (groupe) d'artillerie tractée de 155 mm, d'un bataillon de sapeurs de chars et d'un bataillon de soutien logistique.

Le 4<sup>e</sup> escadron «Saber» est organisé de manière particulière : en plus de sa compagnie d'état-major, il compte trois troupes (compagnies N, O et P) d'exploration ainsi qu'une compagnie (Q) dotée de 9 chasseurs de chars et de 12 canons automoteurs MGS.

Pour davantage d'informations, consulter le dossier consacré aux brigades *Stryker* et au 2<sup>nd</sup> SCR dans RMS No. 3/2010.

Réd. RMS+

Toutes les photos © US Army Europe.

